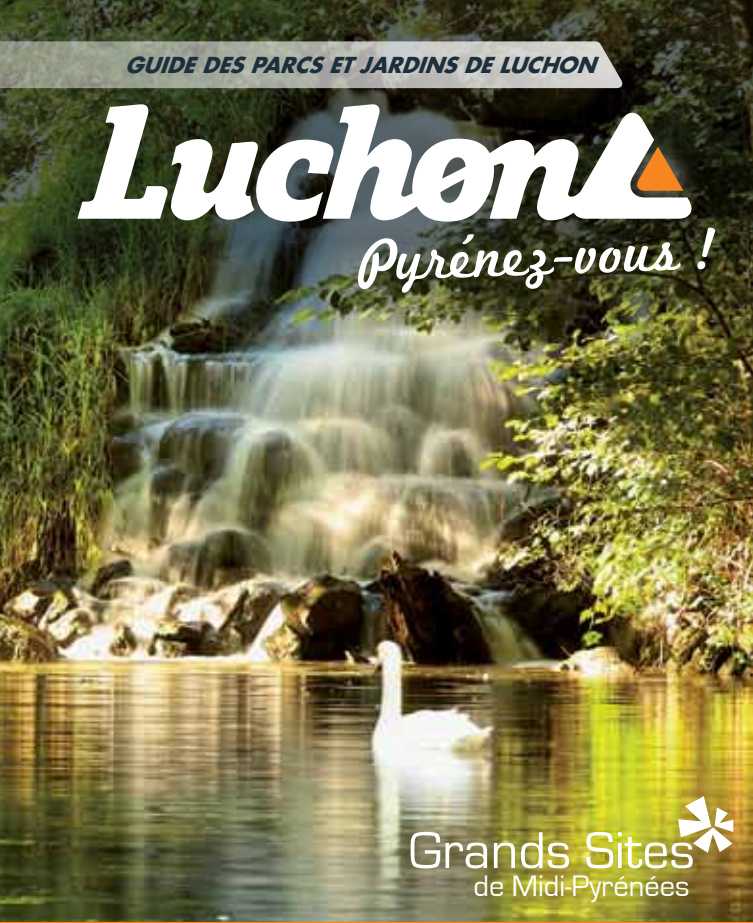




Grands Sites de Midi-Pyrénées

PLAN HISTORIQUE AMÉNAGEMENTS

Depuis 1959

DES VILLES ET VILLAGES FLEURIS

Ville Fleurie

CRÉDITS PHOTOS

© A. Lamoureux
© D. Viet
© P. Laurent
© J.M. Emportes
© O.T. Luchon
© G. Marnier

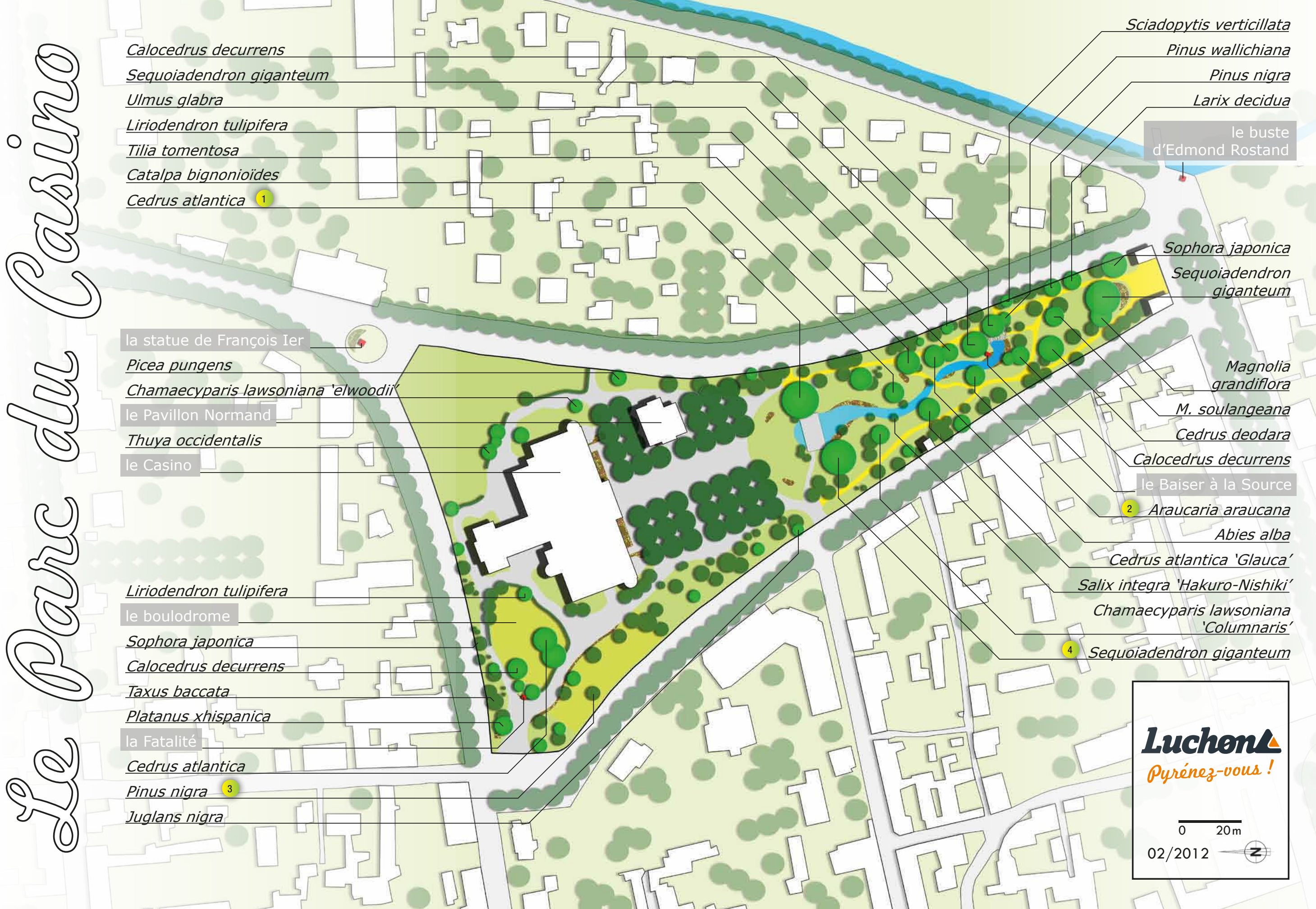
OFFICE DE TOURISME

18, allées d'Etigny – 31110 LUCHON

Tél. : 05 61 79 21 21 – Fax : 05 61 79 11 23

www.luchon.com – luchon@luchon.com

Luchon Pyrénées-vous !



Statues et arbres

La Fatalité, réalisée par Ernest Christophe, est une sculpture en bronze représentant une jeune femme nue. Celle-ci est la personnification de la Fatalité (caractère de ce qui est inéluctable), en train de s'abattre sur un jeune satyre, en l'écrasant avec une roue, tandis qu'un enfant plongé dans sa lecture reste totalement impassible à cette horrible scène. ▼



Le Baiser à la Source, d'Henri Coutheillas est une sculpture en marbre. Cette scène érotique initialement placée dans les jardins de l'Elysée, représente un jeune homme dénudé qui se penche afin de donner un baiser à une jeune femme, personnification d'une source.



Parcs et jardins

Les parcs, places et squares sont nombreux sur Luchon. Ils occupent, en son centre même, de très larges espaces. On y retrouve une nature opulente qui organise l'ensemble de l'espace public.

Le jeu combiné de l'architecture et du végétal constitue l'expression de la relation entre nature sauvage montagnarde et nature maîtrisée et domestiquée. À la richesse de l'ornementation des façades répondait, dans leur environnement immédiat, une charge arborée opulente et volontaire, sous forme de parcs.

Tous ces parcs sont donc parcourus de chemins ondulants, offrant des séquences paysagères renouvelées, en fonction de la proximité des essences ornementales que l'on découvre. L'eau est toujours présente, sous forme de plans d'eau calmes aux effets miroir ou bien en jets d'eau et cascades. La démarche conceptuelle et le processus de composition ne sont pas uniques sur Luchon, mais propres aux stations thermales. Et Luchon, particulièrement, s'inscrit avec talent dans ce mouvement



Historique



Le parc est inauguré en même temps que le Casino en 1880. À cette occasion, plusieurs arbres aujourd'hui centenaires y sont plantés.

L'entrée d'origine est flanquée de deux petits pavillons symétriques, reliés par un portail ouvragé, seul vestige de la grille de clôture qui encerclait le parc.

Début 20^{ème} siècle, le Pavillon Normand est implanté. Le kiosque à musique, construit en bois et en fer forgé, a aujourd'hui disparu.



Aménagements

Le Parc du Casino de Luchon est l'œuvre du paysagiste Chevallier qui, sur près de 4 hectares, s'inspire librement de la composition jardinée de la cité thermale, en reprenant la gradation végétale Allées d'Etigny - Esplanade des Quinconces – Parc à l'anglaise – Pyrénées. Ainsi, tout est basé depuis le point de vue du Casino vers le Port de Vénasque.

Chevallier crée un premier espace illustrant l'idée d'une « nature maîtrisée » : un quinconce de marronniers structure l'esplanade face au Casino.

Derrière, un parc à l'anglaise est aménagé pour reprendre l'idée d'une « nature recréée ». Le caractère romantique de ce jardin est conforté par les allées ondulantes à l'ombre des arbres harmonieusement plantés, une pièce d'eau serpentant depuis la grotte jusqu'au bassin. Le parc est planté d'arbres aux essences diverses et correspond à l'engouement particulier au 19^{ème} siècle pour toutes les nouvelles essences découvertes et ramenées des colonies et des voyages outre-mer.

À l'arrière-plan se dessine le Port de Vénasque, illustrant la « nature idéalisée ». Telle une toile de fond, les Pyrénées font partie de la composition du Parc du Casino, elles constituent l'aboutissement du cheminement intellectuel et hiérarchisé de la composition du Parc, depuis la cité jusqu'aux sommets : le paysage environnant fait partie intégrante de la composition du Parc. ▼



Le Casino



Le Casino de Luchon est construit en 1880 par l'architecte Raymond Castex, qui reprend le projet d'Edmond Chambert s'étant lui-même inspiré du Casino du grand cercle d'Aix-les-Bains.

Dans un style classique, le bâtiment est composé d'un corps principal, flanqué de 2 ailes en retour, et d'une façade de 100 mètres de long. D'une architecture éclectique du second Empire, il se caractérise par la polychromie de la brique et de la pierre.

La façade est modernisée en 1929 dans un style « Art Déco » par Henri Martin : à coups de dynamite, le majestueux perron de pierre laisse place à une grande galerie vitrée donnant sur les terrasses et les jardins.

De style néo-régionaliste, le « Pavillon Normand » se compose de pans de bois, de fausses briques ciment, et d'un toit en tuiles plates supporté par une charpente colossale du 20^{ème} siècle. Cette dernière est un chef-d'œuvre des compagnons charpentiers et date de l'Exposition Universelle de Paris de 1900 d'où elle a été transportée et reconstituée. ►



Le Parc des Thermes

